

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 9 NOV 1923

J. G. BOUCHER, rédacteur

LA BONNE ET LA MAUVAISE RECLAME

Lundi après-midi, à quatre heures, les membres de la Chambre de Commerce étaient convoqués en assemblée spéciale par le secrétaire C.-N. Bégin.

L'on avait appris que la Cie Ford projette l'installation d'une manufacture d'automobiles dans l'Est de Québec. Le but de l'assemblée était donc de discuter les moyens à prendre pour représenter aux directeurs de cette puissante compagnie, les nombreux avantages industriels qu'offre notre ville. Plusieurs résolutions furent passées, dont copie devant être envoyée aux directeurs de la Cie Ford.

Cette acte, de la Chambre de Commerce mérite les félicitations de toute la population de notre ville. Nos hommes d'affaires et de professions, notre classe dirigeante, font ce que nous sommes en droit d'attendre d'eux.

Mais à tout bon mouvement vient se joindre une contre-action, celle de la critique. Depuis quelques semaines, l'"Observer" lance à tort et à travers, des critiques fictives et malveillantes, mal vues de tous les gens sérieux. Si, par malchance, Sir Henry Ford a lu les derniers numéros de notre confrère, ce qui est peu probable, il est maintenant assuré qu'il ne viendra jamais implanter son industrie à Edmundston, là où TANT de personnes s'empoisonnent en buvant l'eau de notre aqueduc.

Ce qui aura probablement peu d'influence dans ce cas, aura dans une multitude d'autres occasions, une importance néfaste pour notre ville. N'y a-t-il rien de pire pour une famille que d'aller crier ses défauts aux voisins?

Soyons justes envers notre ville. Publiions avec plaisir ses nombreuses qualités. Gardons confidentiellement pour nous les quelques défauts dont Edmundston n'est pas plus exempté que d'autres villes. Soyons tacites sur les choses que nous ne connaissons pas. Donnons toujours à notre ville le bénéfice du doute. Si, après cela, notre satisfaction personnelle n'est pas remplie, préparons nos malles et allons voir ailleurs si l'on est mieux qu'à Edmundston.

CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE L'HOTEL DIEU DE ST BASILE

Le 10 courant sera le cinquantième anniversaire de l'érection canonique de l'Hotel-Dieu de St-Basile dont le Jubilé a été célébré les premiers jours d'octobre. Nous avons pu nous procurer le rapport complet des fêtes jubilaires tel qu'il doit être conservé dans les archives de l'ins-titution.

Nous en commenceront la semaine prochaine la publication.

ST BASILE, N. B.

Mardi à 9 heures, avait lieu le service et la sépulture de M. Alexis B. Cyr, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis parmi lesquels nous remarquons M. et Mme V. Lepage de Grand Sault, M. et Mme Napo-léon Desjardins de Drummond, M. Auguste Bernier, M. Xavier Hébert, M. Pius Michaud M.P., l'hon J.-E. Michaud, M.P.P., et sa dame, M. et Mme Willie Albert, M. et Mme Jos A. Cyr, MM. Jean Baptiste et Louis Michaud, Mde Léville Cyr et plusieurs autres: d'Edmundston, M. le Dr. Violette, M.P.P., et sa dame de St Léonard.

Le Rév Eloi Martin de St André donna l'absoute. Le service fut chanté par Mgr L.-N. Dugal assisté des Révds. C. Cyr, curé de Ste Anne et E. Lang vicair, comme diacre et sous-diacre. Le défunt était un de ces types de cultivateurs modérés, ayant conservé les traditions et les coutumes de ses ancêtres. Il expira dimanche midi le 4 novembre, fondroyé par une maladie de coeur, à l'âge de 78 ans, en laissant un vide qui sera difficile de combler. Pleureront sur sa tombe, une épouse, cinq fils Bélonie, Prosper, Régis, Joseph Isidore, et sept filles, Marie, Olive, Flavie Mde G. Levesque d'Edmundston, Lina Mde Johny Godreau de Pincher Creek, Hélène Mde Joseph Clavette de St Basile, Euphémie Mde V. Lepage de Grand Sault, Annie Mde Napo-léon Desjardins de Drummond,

et Laura Mde Paul Bois de Grand Sault. Nos sympathies. Le Rév M. C.-J. Cyr étant de passage à St Basile au commencement de cette semaine, visitant son père M. Honoré Cyr de St-Hilaire qui en ce moment est sérieusement malade à l'Hôpital d'une grave attaque de paralysie. Nous formons les vœux les plus sincères pour son rétablissement à la santé.

M. Régis A. Cys est retenu à sa chambre depuis la semaine dernière par une forte attaque de rhumatisme. Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement, et en même temps nous offrons à M. Cyr nos plus sincères condoléances pour la personne de son père M. Alexis B. Cyr décédé subitement dimanche.

Une soirée de cartes dans l'intimité de la famille eut lieu chez M. Côme Cyr mardi dernier. M. et Mme Célestin Roy, M. et Mme Edmond Roy de St Basile, M. et Mme Wilbrod Saindon d'Edmundston. A la fin de la soirée M. Côme Cyr fut avec dé-légation régaler ses invités d'un magnifique plat de carpes fraîches rôties, ainsi que différents autres mets toujours aussi délicieux. On se retira à une heure très avancée, l'estomac rempli de si bonnes choses.

Le 12 du mois d'octobre s'é-teignait paisiblement dans le Seigneur, Mde Eustache Soucy née Marie Cyr, à l'âge de 59 ans, après une maladie de quelques mois soufferte avec résignation. Son service et sa sépulture eurent lieu le 15 au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis. Elle laisse dans un deuil profond, outre son mari, Délima Mde Dr. J.-A. Dubé de Bouctouche, Made-fois, Léona et Euphémie, et deux fils, Cyriaque et Edgar, ainsi que quelques frères, Côme de St Basile, Cyr de Van Buren, Dolphis de Augusta et Robert ainsi des Etats-Unis.

Des témoignages de sym-pathies furent offerts à la famille par bouquets spirituels et un grand nombre de tributs floraux. La défunte appartenait à la Con-grégation des Dames de Ste An-ne.

MERCREDI LE 14 A LA SALLE DE L'ECOLE PUBLIQUE



M. Arthur LeBlanc, le violoniste virtuose, que le public d'Edmundston aura le plaisir d'ap-plaudir mercredi soir prochain.

ENFANTS DE CHOEUR

Mercredi dernier à 7 heures du soir, tous les enfants de chœur se réunissaient dans la sacristie de l'église paroissiale. Cette assemblée, annoncée depuis une semaine par notre Directeur le Rév J.-A. Godbout, avait été l'objet de bien des débats et des discussions; il s'agissait de nous organiser en une petite société, d'éli-re des chefs, un comité pour cette société, et plusieurs s'avou-ient compétents.

Après la prière d'ouverture, notre Directeur nous fit une petite instruction sur notre charge d'enfant de chœur, tout l'honneur que comporte notre office, les dispositions avec lesquelles nous devons exercer nos fonctions. Puis il nous expliqua tout le sérieux du vote qui allait avoir lieu; il ne fallait pas voter pour tel que nous aimions mieux que tel autre, mais pour ceux qui seraient les plus aptes à promouvoir la bonne conduite de la société, à montrer le bon exemple par une conduite irréprochable non seulement au sanstuaire, mais partout, surtout aux écoles. Suivit l'élection des candidats qui se fit avec un sérieux et une discrétion peu ordinaire! Pas un sourire, encore moins une parole et... les yeux clairs.

Après quelques remarques gé-nérales sur notre tenue au chœur et sur la manière de servir la Sainte Messe, notre Directeur mit fin à la séance. Il était neuf heures à la sortie de la sacristie: "Vive notre Comité".

Nous formons donc maintenant une petite société qui aura sa fête patronale, ses assemblées régulières où on nous apprendra les cérémonies, la manière de les bien faire, etc. Nos constitutions nous seront données et expliquées bientôt. Le comité établi étudiera aussi sous peu les moyens à prendre pour renouveler nos habits de chœur, vieilliss un peu pour la plupart.

MEMBRES DE LA SOCIETE DES ENFANTS DE CHOEUR
Directeur: Rév J.-A. Godbout, Président et Directeur du Chœur: Geo Miller; Vice-Prés: Ant Be-

anger; Sec-trés: Pierre Bélanger, Conseillers: Max. Fournier, H. Levesque, G. Michaud, R. Ouellet.

Membres: A. Boucher, G. Beau-lieu, L. Pérusse, B. Collin, G. Pelletier, J. Bernier, C. Abbis, E. Mercure, J. Dugas, L. Bernier, E. Perron, L. Peletier, R. Simard, P.-E. Michaud, G. Picard, P. Lang G. Lacombe, J. Lebel, L. Verret, G. Boucher, G. Levesque, M. Fontaine, G. Prindeville, Geo. Miller, Prés.

DEUX MINUTES DE SILENCE

Ottawa, 8.—(P.C.)— En vertu d'arrangements approuvés par le roi pour la célébration de l'Ar-mistice Day, les Canadiens sont invités à observer, ce jour-là, un silence de deux minutes à 11 heures dimanche matin, 11 novembre courant. C'est là le vœu de Sa Majesté, sans préjudice des solen-nités prévues pour le lendemain.

NOCE D'OR
Dimanche le 28 octobre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. Fred A. Albert pour fêter les Noces d'Or de M. et Mme Trefflé Siros.

Par manque d'espace, nous sommes forcés de remettre à la semaine prochaine tous les détails de cette belle fête de famille. Aux heureux jubilaires, Le Madawaska offre ses meilleurs vœux de bonheur et longue vie.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille Vve Fred Daigle remercie avec sincérité de coeur, tous ceux qui ont sympathisé à leur peine dans leur cruelle épreuve soit par envoi de bouquets spirituels, prières, fleurs et autres témoignages de sympathie.

Les nombreuses condoléances sont un baume aux plaies des coeurs qui souffrent. Ces marques d'attention sympathique des parents et amis réconfortent ceux qui dans ces heures de grande et terrible tristesse ont tant besoin d'appui pour soulager la profonde douleur que cause une séparation aussi cruelle.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00

Capital payé \$3.000.000.00

Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1.525.000.00

122 Succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c. d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.
F.-H. BOURCOIN, gérant local.

UN PEU PARTOUT

MORT A CENT SOIXANTE-HUIT ANS.—

Riga.— Si l'on doit en croire un journal finlandais, un homme âgé de cent soixante-huit ans vien de mourir, près de Polosk, sur les frontières de la Livoni, ayant gardé toutes ses facultés pendant cent soixante-sept années et l'usage de ses membres jusqu'à son dernier jour.

Né en 1755, il avait été soldat, sous la Grande Catherine, et, servant encore longtemps du tsar Alexandre, il s'était battu à Austerlitz, à Friedland, à Boronico, etc., et était venu deux fois en France.

Nicolas Ier lui avait fait une pension, continuée sous ses successeurs.

A l'âge de quatre-vingt-treize ans, il s'était remarié pour la troisième fois, et, de cette dernière femme, avec laquelle il vécut près de cinquante ans, il eut trois fils, dont l'un, le plus jeune, né en 1858, et qu'il s'obstinait à appeler "le petit", est toujours vivant, marié, grand père.

DES PATATES DE 3 LIVRES

Toronto, 3 nov.— Ce que l'on croit être un record comme récolte de patates dans le township de Reach et probablement dans la province est la récolte de Thomas Harris, qui réside à environ quatre milles de la ville de Port-Perry. De six acres de terre M. Harris a pu récolter mille poches de patates uniformément grosses, bien formées et saines. De ce lot il a vendu 200 poches à Oshawa et autres endroits environnants. Un rang de trente-quatre perches produit entre cinq à six poches ou environ deux cents poches par acre.

Quelques-unes des patates pèsent trois livres et quantité pèsent deux livres. M. Harris a contracté pour la vente d'une partie de son stock à \$1.50 la poche à Oshawa. Le sol qui a produit cette extraordinaire récolte est un mélange de sable et d'argile et les patates sont de la variété Carmen No 2.

L'ECOLE LIBRE A PEMBROKE

Elle a été ouverte hier.— 52 petits Canadiens-Français Pembroke, 7.— Les petits Canadiens-Français de Pem-broke école a eu lieu hier au milieu d'une belle manifestation patriotique de la part des 1,800 Canadiens-Français de Pembroke. Jusqu'ici, quoiqu'en nombre considérable, les petits Canadiens-Français n'avaient pu obtenir les institutrices françaises. Seule Mlle Jeanne Lajoie enseignait le français. C'est elle qui s'est mise à la tête du mouvement pour l'ouverture d'une école française à Pembroke.

Cinquante-deux élèves se sont réunis pour répondre à l'appel de Mlle Lajoie. De vibrants discours patriotiques furent prononcés par M. Alfred Longpré, un des fondateurs de la nouvelle école, par M. Cloutier, secrétaire de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario, par M. O. Héroux, du "Devoir", et Mlle Lajoie. Tous ont eu les mêmes sentiments à l'égard de la langue française qu'il faut étudier et apprendre afin de rester Français toujours et faire la lutte pour nos libertés. Une gerbe de fleurs a été présentée à Mlle Lajoie par l'Action Française de Montréal.